

Une meilleure rétention du personnel de santé dans les communautés grâce aux partenariats

Sarah Dwyer, IntraHealth International



Prestataires de soins au centre de soins de Kopsiro au Kenya. (Photo de Trevor Snapp)

Pour accroître l'accès aux soins de santé, il faut certes pouvoir compter sur davantage de prestataires mais il faut également que ces agents de santé soient déployés là où leurs services sont les plus recherchés – pas seulement dans les agglomérations urbaines mais aussi à l'écart des grands axes. Bien entendu, attirer le personnel de santé dans les régions rurales n'est pas chose aisée. Il en va de même pour sa rétention.

Environ la moitié de la population mondiale vit dans des zones rurales. Cependant, d'après l'Organisation mondiale de la santé, seuls 25%

des médecins et 38% des infirmiers travaillent dans ces régions.

Dès lors, comment peut-on étendre l'accès aux soins dans ces régions isolées ? La Dr Carmen Dolea cherche depuis quelque temps déjà à relever ce défi.

Passer à l'action : une nécessité

« Je suis médecin et je travaille pour le compte de l'OMS dans le domaine des ressources humaines pour la santé, » explique Dolea. En 2008, elle a noté que la rétention du personnel de santé suscitait une attention accrue. « Divers organismes internationaux ont commencé à témoigner un vif intérêt dans ce domaine, » se souvient-elle, « et les résolutions de l'OMS sur le déploiement des prestataires de soins appelaient spécifiquement à se pencher sur la question des déséquilibres en milieu rural et urbain. » A la suite du [Premier forum mondial sur les ressources humaines pour la santé](#), « la [Déclaration de Kampala](#) et le [Programme pour l'action mondiale](#) ont en outre appelé à l'ébauche de recommandations en vue d'améliorer la rétention des agents de santé dans les zones rurales. »

Aider les pays à passer à l'action est donc apparue comme une nécessité. « Les Etats membres devaient proposer des options efficaces pour résoudre le problème, » dit-elle.

« Il n'y pas de solution toute faite pour résoudre ce problème. Il s'agit plutôt de combiner différentes approches en fonction du pays ciblé et des besoins exprimés. »



Dr Simon Mojan au centre de distribution CDV et ARV de Bilfam au Sud-Soudan. (Photo de Trevor Snapp)

De nouvelles recommandations basées sur des données probantes



Dr Carmen Dolea

L'OMS a récemment publié des [recommandations en politique mondiale](#) pour accroître l'accès aux soins par le biais d'une meilleure rétention du personnel en milieu rural. « Nous avons abordé ce problème en tentant d'y remédier par des techniques éprouvées, » souligne Dr Dolea, « puis nous avons cherché à obtenir l'avis d'experts. »

Elle insiste par ailleurs sur le fait que les pays doivent considérer ces recommandations « dans le cadre du développement général du plan national en faveur des ressources humaines pour la santé. » En s'appuyant sur l'analyse de la situation et des besoins actuels, les décideurs politiques peuvent « établir une liste des interventions prioritaires les plus adaptées au contexte et à la situation du pays. »

Comme le fait remarquer Dolea, les pays devraient concevoir des paquets d'interventions adaptés aux contextes rencontrés pour attirer les agents de santé vers les régions rurales et les encourager à y rester. « Il n'y pas de solution toute faite pour résoudre ce problème. Il s'agit plutôt de combiner différentes approches en fonction du pays ciblé et des besoins exprimés. »

Le rôle de CapacityPlus

« CapacityPlus est impliqué depuis le début, » rappelle Dolea. « Nous avons œuvré avec nos collègues à

CapacityPlus pour pallier le manque de données probantes, établir des directives et les finaliser. D'ailleurs, cette collaboration se poursuit à l'heure actuelle et nous souhaiterions mettre au point, en partenariat avec le Projet et la Banque mondiale, une feuille de route pour permettre aux pays de sélectionner, de mettre en œuvre et d'évaluer les stratégies les plus indiquées. »

Par ailleurs, CapacityPlus collabore avec l'OMS pour faire appliquer les recommandations en matière de rétention en fonction des contextes particuliers des différents pays. En Ouganda, par exemple, CapacityPlus a permis au ministère de la santé de connaître les préférences des prestataires de soins, l'aidant ainsi à concevoir des paquets de mesures d'incitation et de rétention.

En se projetant vers l'avenir, Dolea affirme que l'OMS et ses partenaires parviendront à répertorier les résultats obtenus dans les pays ayant appliqué les recommandations ou ayant commencé à mettre en œuvre des stratégies de rétention. « D'ici trois ans, « nous verrons si des améliorations ont eu lieu mais aussi quel a été leur impact. »

Retenir des prestataires de soins dévoués dans les communautés ayant le plus besoin de leurs services est d'une importance capitale. Mais les motivations qui animent le personnel de santé sont complexes et la question des rémunérations n'est pas l'unique aspect à prendre en compte. C'est en agissant sur la base des recommandations formulées par l'OMS, que nous pourrions aider les pays à mieux doter en effectifs les postes de santé les plus isolés avec des professionnels désireux d'y travailler et ainsi rendre les services de soins plus accessibles.

Nous tenons à remercier tout particulièrement Carmen Dolea, ainsi que Laura Wurts pour l'avoir interviewée en Indonésie. (Traduit de l'anglais par Vincent Ruffin)

CapacityPlus
IntraHealth International, Inc.

1776 I Street, NW, Suite 650
Washington, DC 20006
T +1.202.407.9425

6340 Quadrangle Drive
Suite 200
Chapel Hill, NC 27517
T +1.919.313.9100

info@capacityplus.org
www.capacityplus.org

Le partenariat CapacityPlus

Partenaires associés

Centre de recherche sur la population et la santé en Afrique (APHRC)
Alliance de l'Asie-Pacifique en faveur des ressources humaines pour la santé (AAAHI)

Centre africain d'études supérieures en gestion (CESAG)

Partners in Population and Development (PPD)